

Jazz-Rhone-Alpes.com (<https://www.jazz-rhone-alpes.com/>)

... l'info du jazz vivant

21/08/2020 – Ana Carla Maza à BatÔjazz





La violoncelliste cubano-chilienne **Ana Carla Maza** vient de produire sur son propre label son second disque **La Flor** sorti en juillet dernier, un petit bijou de délicatesse qui s'écoute avec gourmandise. Les paroles écrites par ses soins ou ceux de son père sont en espagnol et on peut les retrouver ici <https://www.anacarlamaza.com/lyrics> (<https://www.anacarlamaza.com/lyrics>)

“Bonsoir, mon dernier concert c'était il y a cinq mois à Arles, disons que je reprends ce soir la tournée pour présenter mon nouvel album La Flor”. La jeune musicienne (24 ans) sait d'emblée se mettre le public dans la poche. EMPATHIE !

Ana Carla Maza évoque son père musicien, jazzman, et nous invite dans son univers fait de douceur et de sensibilité. On ne comprend pas les paroles mais on tombe sous le charme. Depuis ses dernières présentations dans la région (Jazz à Vienne en 2015, RhinoJazz en 2016 voir la chronique de Christian Ferreboeuf (<https://archives.jazz-rhone-alpes.com/161010/index.htm#maza>)) la technique instrumentale (notamment à l'archet) et surtout la technique vocale (une tessiture qui nous rappelle parfois Melody Gardot) ont magnifiquement évoluées.

Ce soir elle nous présente essentiellement ses propres compositions. Elle vibre dessus et nous avec. L'écoute est active .

Ana Carla nous fait visiter différents pays chers à son cœur, Cuba (*Je veux danser sous la pluie de mai*), La Jamaïque, le Chili. Avec une dédicace aux indiens Mapuches (au sud du Chili).

Avec une voix douce et enjôleuse, capable parfois de puissance et d'une grande assurance, elle mène sa barque.

Une mention particulière pour la chanson *Desamor* un cadeau fait à ses origines, le morceau nous emmène très loin tant il est interprété avec conviction et joie.

Une “Estrella” est née !

Rappel sur *Vamos camina por la ciudad* (Allons marcher dans la ville) Une chanson clairement inspirée par le confinement qui ne permettait pas de le faire.

Prestation admirable mais malheureusement bien altérée par un jeu de lumières déplorable qui changeait automatiquement de couleurs d'une façon aléatoire et désordonnée comme dans nos « boums » d'adolescents au pire de l'époque disco !!!

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :

Pascal Derathé Jazz-Rhone-Alpes.com